

Le 2 juillet 2015, CSM

La langue et la culture française sont ma 3^{ème} Demeure....

Depuis bientôt une soixantaine d'années, la francophonie, la culture et la langue française sont devenues ma troisième maison, la 1^{ère} étant ma maison familiale, associée à la compagnie de Jésus, la deuxième la langue et la culture arabe, me mettant ainsi au service de cette troisième maison, de la promotion de l'enseignement du français et de beaucoup de matières scientifiques et littéraires en français. Venant d'une simple famille plutôt libanophone du Mont-Liban, c'est dans un petit établissement francophone de la montagne que j'ai appris les premiers secrets de la langue française qui, rapidement, est devenue une partie de mon Être culturel. Au Séminaire dirigé par les Pères Jésuites à Ghazir où j'ai poursuivi mes études de Collège et de Lycée, le goût premier de la langue française est devenu une fréquentation permanente des grands auteurs français et de leurs ouvrages. C'est dans cette cité, véritable centre culturel français, où l'écrivain Ernest Renan vécut quelques années et y écrivit la vie de Jésus en 1863, que la fréquentation devint une passion et que, fort de ma maîtrise de la langue arabe, j'ai constaté que j'avais acquis ma deuxième nature en me laissant posséder par la langue de Molière mais, pour moi, celle de Racine m'impressionnait par sa vigueur logique et dramatique.

C'est ainsi que je devins bilingue, tant au niveau de l'écrit que de l'oral, à l'aise en langue arabe littéraire comme en langue française, ce que fut pour mon bonheur tout au long de ma vie active. Traduire du français

vers l'arabe et de l'arabe vers le français, c'est s'installer sur deux rives unies par cette volonté intime et cette conviction loyale que l'avenir est au dialogue entre les cultures et surtout entre les hommes, valeur si soutenue par la francophonie. C'est construire un pont entre deux rives que l'histoire a façonnées pour mener ensemble une mission. Être au service de la langue française, c'est ne pas seulement parler en français, mais c'est surtout communiquer une certaine sève de cette langue à la langue arabe et à d'autres langues, signe de sa vitalité et de son rayonnement. Pour cela, je n'avais pas hésité à m'investir dans des études supérieures en langue française, ayant fait mes études à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth l'USJ afin d'en obtenir une licence en philosophie, puis aux Facultés de théologie et de philosophie des Jésuites à Paris afin d'en avoir une licence et une maîtrise, puis à la Sorbonne Panthéon 1 pour y acquérir un doctorat en Lettres et Philosophie et enfin à l'Université de Strasbourg pour y détenir un doctorat en Sciences de l'Education.

Être au service de la culture française sous la forme d'une mission, je l'ai longtemps exercé avec clairvoyance durant maintenant plus de 30 ans au niveau de l'éducation et comme éducateur. Ma conviction est que la culture française au Liban est une réalité sociale ancrée dans l'histoire et une richesse libanaise qu'il nous faut promouvoir et qu'il ne faut pas abandonner. C'est ainsi que mon passage comme directeur, durant 20 ans au Collège jésuite Notre-Dame de Jamhour, établissement homologué par le ministère de l'Education en France comme Lycée français à l'étranger, fort de ses 4000 élèves, fut comme une consécration

pour une triple mission : pour Dieu pour semer la joie, la paix et l'amour autour de soi, pour le Liban et ses valeurs de vivre-ensemble et pour la formation de son capital humain et culturel, c'est-à-dire les hommes et les femmes de demain, et pour la culture française qui fait partie de notre Être social et culturel. Et aujourd'hui depuis trois années comme recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, l'aventure continue et à un niveau plus supérieur auprès des jeunes pour travailler pour le renforcement qualitatif et quantitatif de la langue et de la culture françaises les mettant en lien avec notre culture locale et arabe.

Aujourd'hui, en recevant les insignes de l'Ordre du mérite de la république française, que le « Je » disparaisse pour laisser la place à cette extraordinaire communauté universitaire, surtout enseignante, qui mérite cette décoration en cette année où elle célèbre les 140 ans de son existence, plutôt les 140 ans de cette mission éducative qui nous motive toujours comme la première année de notre histoire. En mon nom et au nom de notre communauté, je remercie Monsieur le Président de la république française d'avoir accordé cette dignité qui est plus qu'une décoration qu'un appel à continuer notre mission d'éducation et à être des hérauts de la langue et de la culture française, des messagers de paix et de justice, de dignité et de confiance. Sachons être tous les visionnaires et les serviteurs de cette mission.